

Grève des factrices et des facteurs de Carhaix

Pourrissement, provocations et violence patronale de la part de La Poste, soutien de la population.

Depuis le jeudi 2 novembre, les 20 factrices et facteurs titulaires de Carhaix (Finistère) sont en grève reconductible à l'appel de Sud et de la CGT. En cause, la dégradation de leurs conditions de travail et de la qualité du service public rendu aux usager-es, fortement mises à mal depuis la dernière réorganisation en novembre et qui a vu 2 tournées supprimées.

A chaque réorganisation, La Poste arguant de la baisse du trafic courrier en profite pour supprimer des tournées et des emplois. C'est aller un peu vite en besogne et oublier la hausse du nombre de boîtes aux lettres à desservir, la hausse voire l'explosion de certains trafics colis (comme les paquets internationaux), la hausse du volume de publicités non-adressées, les doubles présentations systématiques des colis et recommandés, ou encore la mise en place des nouveaux services... Résultat : des tournées à rallonge qui ne sont même plus réalisables dans les temps impartis, des conditions de travail déplorables qui n'engendrent que stress et épuisement, une qualité de service en berne. C'est pourquoi, les factrices et facteurs de Carhaix, soutenu-es par un collectif d'usager-es ont décidé de dire stop et exigent que soit réinjectée une position de travail dans l'organisation.

Comme à son habitude, La Poste laisse pourrir la situation au plus grand mépris des usager-es en se renvoyant la balle entre la direction de l'établissement et la direction territoriale de Vannes. Pire, elle enfreint même la légalité en employant des intérimaires sur des positions de grévistes. Elle a fait également venir du Finistère, du Morbihan et des Côtes-d'Armor une cinquantaine de cadres pour briser la grève. Au 12e jour de grève, jeudi 17 novembre, un de ces encadrants a même franchi la ligne rouge en n'hésitant pas à frapper physiquement le mari d'une gréviste, après avoir tenté le forcing en voiture contre un rassemblement de soutien aux grévistes. Un autre a même poussé la provocation jusqu'à aller voir plus tard les grévistes en les traitant de "bande d'alcooliques". Un autre encore leur a adressé un doigt d'honneur en bonne et due forme. Subtil! Enfin, comble de la mesquinerie et de l'imbécilité, la direction a même osé couper le câble électrique qui servait à alimenter la cafetière du piquet de grève.

La fédération Sud PTT exige que la direction de La Poste ouvre enfin de réelles négociations sur la base des revendications des grévistes.

Nous demandons que des sanctions exemplaires soient prises contre ce cadre auteur de violences, et qu'il soit déjà immédiatement placé en retrait de service.

Nous appelons à participer au rassemblement organisé le 18 novembre à Carhaix, place de la Tour d'Auvergne à 11h00, à l'appel notamment de Sud-Solidaires, de la CGT, de la municipalité de Carhaix, de la population et des commerçant-es carhaisien·nes.

Paris le 17 novembre 2017